

IL Y A 100 ANS : le 26 Juin 1921, à Bron, premier meeting d'aviation

Cette manifestation aérienne permit aux nombreux lyonnais présents sur le terrain d'aviation de Bron de découvrir les progrès de l'aviation. Les avions de 1908 sont devenus des avions en 1918, tellement leur structure et aspect ont changé. Mais cette manifestation a été les 'retrouvailles' des Anciens Combattants de l'Aéronautique militaire (l'Armée de l'Air ne fut créée qu'en 1934) au lendemain de la 'Grande Guerre'.

Un petit retour sur les débuts de l'aviation lyonnaise :

24 et 26 novembre 1908, Armand Zipfel, natif d'Albigny sur Saône, concrétisa son rêve d'être le premier lyonnais à voler sur un avion en région lyonnaise. Cet exploit se déroula sur le champ de manœuvres des troupes de la garnison de Lyon au Grand Camp, quartier de La Doua à Villeurbanne

12 et 13 novembre 1910, l'inauguration officielle du champ d'aviation de Bron a lieu avec l'ouverture de l'École Nationale d'Aviation en présence de nombreuses personnalités, dont le fameux constructeur d'avions Roger Sommer. Cette école ferma avec la déclaration de la Première Guerre mondiale en août 1914. Sur 75hectares, le terrain est drainé, labouré, hersé, roulé, et semé de trèfle pour 'rendre le sol 'plus élastique', une ligne droite de 1200 mètres est balisée ; des hangars en bois sont aménagés au sud du terrain, le long de la route nationale n° 6 ; des tribunes en bois sont édifiées en avant des glacis du fort de Bron

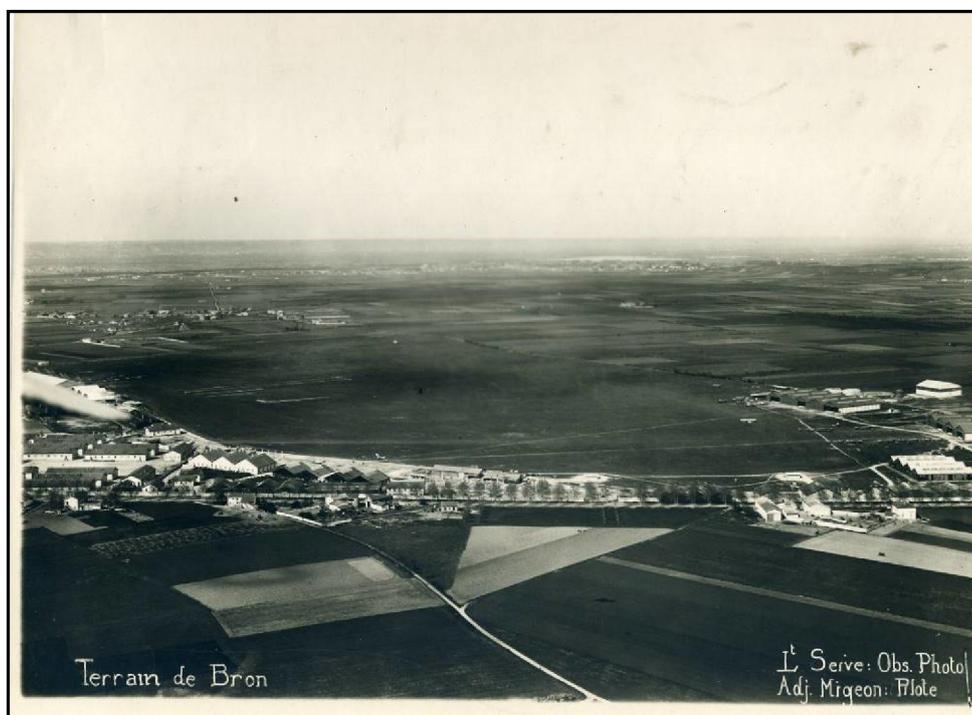
15 octobre 1912, à 15 heures, sur le terrain de Bron, le Lieutenant-Colonel Estienne, commandant le 3^{ème} Groupe Aéronautique de Lyon, passe en revue, pour la première fois, les personnels du Centre d'Aviation de Bron qui sont présentés par le Capitaine Carlin, Commandant du Centre. A Bron, les personnels militaires procèdent à l'installation de six hangars d'aviation (appelé couramment « béconard »), approximativement à l'emplacement de l'actuel hangar d'aviation militaire qui a survécu aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale, et qui abrite aujourd'hui les services d'après-vente du magasin Castorama. La troupe prend ses casernements dans le Fort de Bron.

Le 3 août 1914, débute la Première Guerre mondiale, entre la France et l'Allemagne. Devant l'avancée des troupes ennemies, le 2^{ème} Groupe d'Aviation évacue le terrain de Reims. La compagnie de dépôt et la 1^{ère} réserve de ravitaillement de ce Groupe s'installent sur le terrain de Bron. A cette époque, en quoi consiste un dépôt ? C'est une réserve de personnels spécialistes d'aviation qui est en attente d'affectations dans les escadrilles opérationnelles sur le front. Ainsi, au cours de la Première Guerre mondiale, Bron accueillera ce dépôt en réquisitionnant des terrains sur son pourtour, principalement à l'ouest, afin de construire des casernements. Dans les anciens hangars en bois de l'École nationale d'Aviation des cours sont donnés pour former des mécaniciens d'aviation et de mécanique générale, des monteurs d'avions, des chauffeurs d'automobiles, des voiliers, des électriciens, etc...

Au cours de ce conflit, une importante industrie aéronautique s'est développée en région lyonnaise. Aussi, pour finaliser le montage des appareils et pour leur mise au point par les constructeurs, de vastes ateliers sont construits, à l'est du terrain d'aviation de Bron. De très nombreuses escadrilles furent constituées sur ce terrain entre 1915 et 1917. A l'armistice du 11 novembre 1918, en quatre ans de guerre, l'aspect du terrain d'aviation militaire a bien changé

IL Y A 100 ANS : le 26 Juin 1921, à Bron, premier meeting d'aviation

1^{er} janvier 1920, à Bron, le 5^{ème} Groupement d'aviation d'observation constitué en 1919 devient le 5^{ème} Régiment Aérien d'Observation (RAO) qui préfigure le 35^{ème} Régiment d'Aviation d'Observation composé de six escadrilles, toutes progressivement équipées de Breguet XIV : Br 207, SPA-Bi 53, SAL 32, SAL 52, Br 243 et SAL 17.



Le terrain d'aviation de Bron en 1920

Pout 'briser' la grève des cheminots, des appareils sont mis en place pour le transport des passagers, du courrier et du fret. Farman se voit confier les liaisons aériennes depuis Paris vers Marseille et Bordeaux. Le 1^{er} mars 1920, plusieurs appareils sont présents au Bourget pour effectuer les liaisons. Le Farman, immatriculé F-HMFU avec pour équipage Bossoutrot et Mulet doit effectuer le vol Paris-Dijon-Lyon-Marseille. Décollage à 10 h 50 avec 8 passagers et 500 kg de courrier et fret, escale à Dijon et atterrissage à Bron à 18 h 15. Le 2, mars, décollage pour Marseille avec trois passagers. Le retour vers Paris s'effectuera dans d'excellentes conditions. La grève cessera immédiatement et l'opération ne sera pas renouvelée. Il s'agit de la première liaison aérienne commerciale entre Paris et Lyon



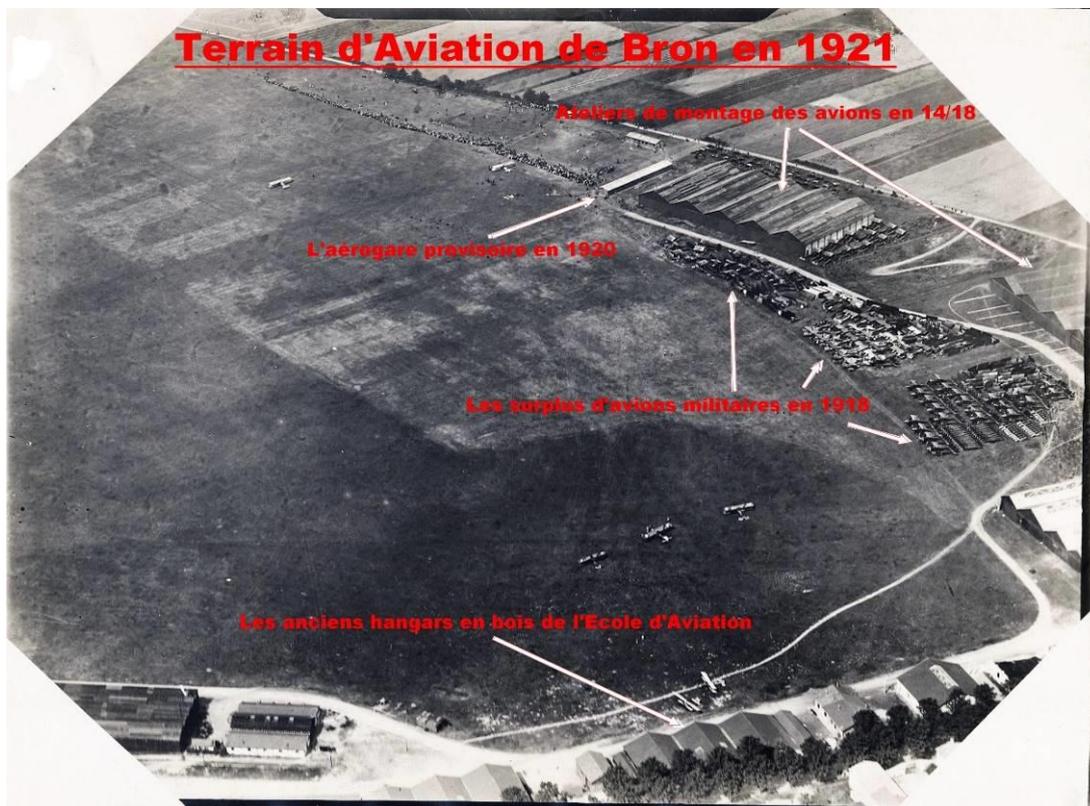
1^{er} mars 1920, première liaison aérienne commerciale Pais-Lyon-Marseille par avion Farman F-HMFU

IL Y A 100 ANS : le 26 Juin 1921, à Bron, premier meeting d'aviation

4 mars 1920, chargé alors de promouvoir l'aviation commerciale, le Ministre de la Guerre décide que le terrain d'aviation militaire de Bron serait de ceux sur lesquels les pilotes civils appartenant aux puissances signataires de la Convention de Paris seraient autorisés à atterrir. Le terrain militaire de Bron est ouvert à la Circulation Aérienne Publique, le 4 mars 1920. L'Etat se porte acquéreur de 35 hectares de terrain sur la commune de Chassieu, alors dans le département de l'Isère, en contigu du terrain occupé par l'aéronautique militaire implantée sur la commune de Bron, en vue de l'extension de l'aire d'atterrissage et de la construction d'une infrastructure aéroportuaire. Une gare aérienne provisoire est installée, à l'est du terrain d'aviation, dans l'entrée d'une baraque en planches du terrain militaire qui servait pendant la guerre de poste de police. M. Hébert est nommé 'chef de gare'. Les Ponts et Chaussées du Rhône assurent, pour le compte du Service de la Navigation aérienne (SNAé), les aménagements nécessaires au fonctionnement des installations et à l'accueil des vols civils. En 1921, un hangar en poutrelles métalliques recouvertes de toile, de 18 x 19 mètres et de 4 mètres de hauteur, est édifié en contigu du terrain d'aviation militaire, à proximité de la gare aérienne. Ce hangar abrite un atelier de réparations, un dépôt d'essence en bidons de la Société Lille-Bonnières et un stock d'huile que le SNAé met à la disposition des usagers

25 novembre 1920, création de la station météo de Bron par l'Office National de la Météorologie. (1921-1945).

Ce 26 juin 1921, meeting à Bron organisé par l'Union Lyonnaise des Combattants de l'Air et la Compagnie Aérienne Française. Manifestation aérienne présidée par le Commandant Ariste Gignoux et par la Compagnie Aérienne Française.



Vue aérienne du terrain d'aviation de Bron lors du meeting du 26 juin 1921

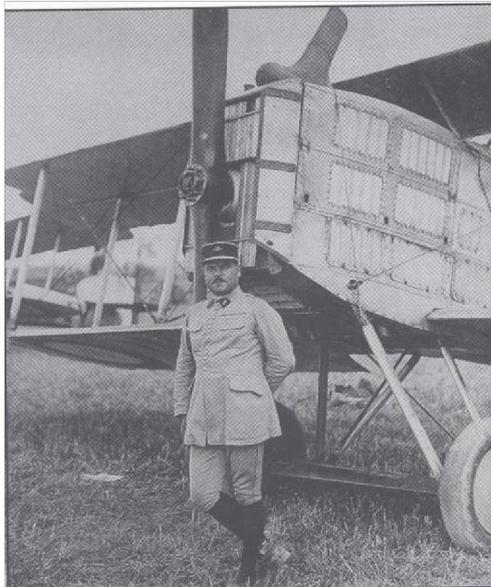
IL Y A 100 ANS : le 26 Juin 1921, à Bron, premier meeting d'aviation

Le Lyonnais Charles Audenis présente en vol son Dorand AR, immatriculé F-AJAX et donne des baptêmes de l'air ; les pilotes Joffre, Guerin et Clavel exécutent des vols de démonstration. Les avions militaires participent à un concours d'atterrissages de précision. Le Dorand AR, immatriculé F-CAFI, de la Compagnie Aérienne Française qui est présenté aux officiels procède à des essais de parachutages postaux.

Le 27 avril 1923, cet appareil est accidenté sur l'aérodrome de Bron : piloté par Joffre avec pour passager M. Daspert, photographe, l'avion est plaqué au sol par une violente bourrasque de vent lors de son décollage. Le pilote est tué et son passager, grièvement blessé, est transporté à l'hôpital. Cet appareil était baptisé Pégoud, en hommage à cet aviateur dauphinois, roi du looping, tué en combat aérien au cours de la Première Guerre mondiale.



Les personnalités officielles devant le Dorand AR, F-CAFI de la Compagnie Aérienne Française



Le major Majorel devant un Breguet XIV

IL Y A 100 ANS : le 26 Juin 1921, à Bron, premier meeting d'aviation

Profitions de ce Centenaire du premier meeting d'aviation à Bron pour rendre hommage aux Anciens Combattants lyonnais de l'Aéronautique militaire de 1914-1918

Union Lyonnaise des Combattants de l'Air (ULCA)

A la suite de leur démobilisation et de leur retour à la vie civile, les Anciens du personnel navigant (pilote, mitrailleur ou observateur de tous grades) de l'aviation de la guerre 1914/1918 avaient senti, aux hasards de leurs rencontres, qu'il était nécessaire de se regrouper pour reconstituer cet esprit de camaraderie qui les avait unis au combat et dans les escadrilles. C'est alors que, sous l'impulsion agissante du Colonel de Réserve Ariste Gignoux, ancien Commandant de l'Aviation du 14^{ème} Corps d'Armée, a été fondé en 1919 « L'Union Lyonnaise des Combattants de l'Air » ou ULCA.

Cette Association regroupait alors les noms suivants : Joanny Berlioz, René Migeon, Charles Audenis, Paul Montange, Charles Payen, Maurice Ruffin, Pélagaud, Ferrand, Laffay, Paul Gignoux, Hugues Payen, Jean Brunon, Ruffier, Depenoux, Louis Peix, Auguste Faidide, Claude Latruffe, André Perge, Marius Chevalier, Georges Burlaton, Dominique Chazard, Galvin, Locca, Blun-Brisac, etc...

Au début de son existence, l'ULCA fut surtout une amicale dont les membres se retrouvaient presque chaque semaine avec le plaisir qu'on devine pour « expliquer le coup », rechercher et rapprocher les camarades au hasard de leurs rencontres et de leur connaissance. Des réunions plus importantes étaient organisées : messe annuelle du souvenir, conférences, bal de l'aviation, etc... En liaison avec l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est, quelques meetings furent organisés, car la plus grande partie de ses membres étaient aussi membres de l'aéroclub.

Une bonne partie des membres qui continuaient leur entraînement aérien volontaire comme réserviste au sein du Cercle aérien de la base aérienne de Bron entretenaient des relations très amicales avec les personnels d'active.

Vers 1922, les responsables de l'ULCA pressentirent les autorités dirigeantes de l'aviation militaire de Bron d'organiser des cours de préparation militaire à l'aviation. Dans des locaux prêtés par l'aviation militaire au fort La Mothe de Lyon est créée « L'Ecole des Mécaniciens ». Le Président en était le Colonel Ariste Gignoux avec un Comité de Direction dont faisait partie entre autres Louis Peix, Claude Latruffe, Paul Gignoux, Marius Chevalier. Le Directeur Général en était Ferdinand Pelagaud qui assurait la direction technique et administrative. L'Officier Inspecteur détaché par l'aviation militaire était le Lieutenant Jacoulet et le principal instructeur était l'Ingénieur-Constructeur Charles Audenis. L'enseignement était donné, en partie sur le matériel prêté par l'aviation militaire et avec de l'outillage apporté par la Société Lyonnaise d'Aviation (*Le but principal de la Société Lyonnaise d'Aviation était la propagande aéronautique auprès du grand public. Elle participait à l'organisation des meetings aériens à Bron avec l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est. Elle fit éditer un superbe album, « Lyon en Avion », destiné à la vulgarisation de l'esprit aéronautique parmi les Lyonnais. Elle fut dissoute aux environs de 1927.*)

Cet enseignement se clôturait par des examens annuels pour l'obtention du Certificat d'Aptitude Professionnelle de mécanicien d'aviation. Cette Ecole subsiste jusqu'en 1925. Elle sera reprise au sein des activités de l'Aéroclub du Rhône et du Sud-Est, dans les mêmes locaux, avant d'être transférée en de nouveaux locaux dans la Grande Rue de la Guillotière.

Charles Dardaine organise le Cinquantenaire de l'Union Lyonnaise des Combattants de l'Air en 1969. Ultérieurement, les membres de cette association s'intégreront progressivement au sein de l'association Les Vieilles Tiges.

IL Y A 100 ANS : le 26 Juin 1921, à Bron, premier meeting d'aviation

Colonel Georges GIGNOUX, Président-fondateur de l'ULCA

GIGNOUX, (dit Ariste Gignoux), Georges, Marie, Ariste, est né le 21 mars 1885 à Lyon.

Il est étudiant lorsqu'il s'engage pour 3 ans, le 24 octobre 1905, et admis à l'école spéciale militaire de St-Cyr, le 27 octobre 1905. Nommé Caporal, le 8 avril 1906, puis Sergent, le 5 novembre 1906. Nommé Sous-lieutenant et affecté au 86^{ème} régiment d'infanterie, le 1^{er} octobre 1907, puis Lieutenant, le 1^{er} octobre 1909. Affecté au 144^{ème} régiment d'infanterie et détaché à l'aéronautique militaire, le 23 décembre 1911, où il est breveté pilote militaire sous le n°164 obtenu, le 10 septembre 1912. Pilote de l'escadrille MF 5 du centre d'aviation de Buc du 25 septembre 1912 au 24 avril 1913 ; Pilote de l'escadrille MF 20 à Bron en avril 1913, puis au front jusqu'en au 10 août 1915. Nommé Capitaine, le 22 mars 1915. Affecté à l'escadrille MF 32 du 28 juillet au 3 août 1915, puis Commandant de l'escadrille MF 20 / AR 20 du 10 août 1915 au 1^{er} février 1917. Nommé Chef de Bataillon à titre temporaire, le 30 décembre 1917. Commandant du service aéronautique du 14^{ème} corps d'armée du 1^{er} février 1917 au 23 octobre 1919, Georges Gignoux termine la guerre avec six citations et a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur le 13 avril 1915. Nommé Chef de Bataillon à titre définitif, le 25 mars 1919. En congé sans solde de 2 ans à compter du 20 novembre 1919. Affecté au 5^{ème} régiment d'aviation d'observation à Bron, le 1^{er} août 1920. Affecté au 35^{ème} Régiment d'aviation d'observation à Bron, le 1^{er} août 1920. Officier de la Légion d'Honneur, le 28 décembre 1924. Classé dans la disponibilité, le 26 décembre 1925. Georges Gignoux entreprend une carrière d'ingénieur, puis d'avocat. Nommé Lieutenant-Colonel de réserve, le 25 juin 1931, il cesse de faire partie du personnel navigant, le 10 septembre 1931. Rappelé à l'activité, le 2 septembre 1939, il est affecté à la base aérienne de Bordeaux-Mérignac, le 6 septembre 1939, puis à l'état-major de la 7^{ème} subdivision aérienne de Clermont-Ferrand, le 7 décembre 1939. Georges Gignoux décède à Lyon 8^{ème}, le 4 novembre 1976. Sources : Ariste GIGNOUX, Aviateur en 1914-1918 Histoires et Mémoires 1911-1940



IL Y A 100 ANS : le 26 Juin 1921, à Bron, premier meeting d'aviation CALM 06/2021

Il y a une vingtaine d'années, des Lyonnais, passionnés d'Aviation et de son histoire, ont créé le CERCLE des AMIS de LOUIS MOUILLARD (C.A.L.M) afin de perpétuer la mémoire de Pierre-Louis MOUILLARD, précurseur de l'Air. En 2012, une nouvelle équipe reprend le flambeau en créant le CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD (C.A.L.M). Profitant des moyens informatiques de diffusion, il est créé un site <https://calm3.jimdofree.com/> dans lequel il vous sera proposé des articles aéronautiques à caractère régionaux relatifs à la biographie de pionniers de l'aviation et de la vie aéronautique.